

Mes vœux pour 2024

Entretien avec
François BERNARDINI,
Maire d'Istres.

Istréennes, Istréens,

À l'orée de cette nouvelle année, je souhaite que le sentiment qui nous fédère soit l'espoir.

Un événement majeur va se dérouler en France avec les Jeux Olympiques et paralympiques Paris 2024. Istres s'investit dans cet événement dont le point d'orgue sera le passage de la flamme olympique le 12 mai prochain. Ces Jeux sont évidemment un moment sportif de premier ordre, mais ils sont aussi un moment de communion des peuples. Un véritable espoir.

Nous avons traversé une année 2023 qui laisse un goût d'incertitude que nous devons toutes et tous gommer. À l'échelle locale, nos projets avancent, les perspectives sont optimistes. Cette lettre, que vous recevez chaque année depuis la crise de la Covid, est aussi pour moi l'occasion de faire un bilan à mi mandat pour lequel les deux-tiers du programme ont déjà été réalisés ou sont lancés.

« Deux-tiers du programme déjà réalisés ou lancés »



François BERNARDINI
Maire d'Istres

Vice-président
de la Métropole
Aix-Marseille Provence,
délégué à la Sidérurgie,
à la Pétrochimie et à
l'Aéronautique

Quand on parcourt le programme 2020-2026, on constate que les deux-tiers ont déjà été réalisés ou lancés malgré les imprévus, sanitaires ou géopolitiques, qui ont jalonné la première moitié de ce mandat.

C'est un bilan largement positif et encourageant. J'ai plaisir à être à la tête de cette équipe qui travaille bien, avec conscience, dans un esprit de loyauté et qui me fait voir l'avenir avec

tranquillité. Le pivot essentiel en est Nicole Joulia, vice-présidente du Département. Suzel Ayot est aussi un relais important auprès du Conseil Régional. Néanmoins, cela ne veut pas dire que les choses sont terminées et que le reste à venir peut se faire avec facilité. Les obstacles administratifs continuent à jalonner notre parcours et viennent contrecarrer certains projets, voire les font stagner depuis de nombreuses années.

Sur les quelque 150 propositions qui y figurent, de belles réalisations ont déjà été mises en service. On pense au Château des Baumes, à l'aire de jeux la Box, à la Maison du Combattant, à la base nautique d'Entressen ou à la chambre funéraire des Maurettes.

Il est vrai que des rubans ont été coupés sur de belles opérations qui rendent des services attendus. Le Château des Baumes a été admirablement réhabilité ce qui en fait aujourd'hui le lieu de rencontre de tout le milieu économique qui est pour nous l'un des éléments essentiels du développement de notre territoire. La Maison du Combattant fait partie des grands fleurons de l'année écoulée. Quant à la chambre funéraire, il était de notre devoir moral de faire un lieu de deuil décent et serein.

D'autres projets sont bien avancés. C'est le cas de la transformation du bâtiment Edilys en pôle social, de la nouvelle Médiathèque au CEC et, à Entressen, des courts de tennis couverts.

Les courts de tennis couverts sont pratiquement terminés et ils seront inaugurés au cours des prochaines semaines. Quant à la Médiathèque, nous en sommes à la phase conséquente des travaux à l'intérieur et nous aurons bientôt le loisir de l'offrir à la population dans les délais prévus. Edilys nous demandera un peu plus de temps, même si les travaux démarreront en 2024, car il y a une recherche de financements complémentaires et la nécessité de coordonner tous les services qui vont s'y implanter.

En 2023, le Pôle aéronautique Jean-Sarrail a franchi un cap important avec l'obtention d'une partie de la maintenance des Airbus MRTT de l'Armée de l'Air. Plus que jamais, le site décolle.

J'en suis fier et soulagé même si j'ai toujours cru en son avenir ! L'accord du gouvernement, notamment par la visite du ministre Sébastien Lecornu le 28 avril, a permis de franchir un cap. La suite demande encore une lourde course d'obstacles. Nous devrions être en capacité d'accueillir les premiers Airbus mi-2025.

La base aérienne 125, commandée pour la première fois par une femme, le colonel Anne-Laure Michel, se prépare à entrer dans une nouvelle dimension en devenant le « Roissy des Armées ». C'est important pour le futur d'Istres ?

Le colonel a joué un rôle déterminant pour nous accompagner grandement. Je lui adresse mes chaleureux remerciements pour cette gloire à partager avec tous les intervenants. Elle est la commandante d'une aire en plein développement, la base aérienne d'Istres étant amenée à devenir le « hub des armées ».



Inauguration de la maison du combattant.



Inauguration du village AFPA.



Depuis la dernière réforme de la Métropole Aix-Marseille Provence, votre vice-présidence est dédiée à l'Industrie, la Sidérurgie et l'Aéronautique. 2023 a été l'année de présentation de nouveaux projets très importants pour le territoire : Carbon, GravitHY...

L'industrie est en train de muter, d'abord sous l'impulsion des directives européennes, ensuite avec la volonté de l'État d'accroître son indépendance énergétique. Mon rôle est de faire en sorte que ces entreprises aient toutes leurs chances de s'installer avec le niveau d'acceptabilité le plus élevé des populations environnantes.

Des milliers d'emplois devraient en découler. La formation est un enjeu majeur et vous œuvrez aussi beaucoup en ce sens, tant avec l'AFPA que le CFAI.

Le paradoxe est que de nombreux projets industriels sont en mesure d'aboutir sur notre territoire et devraient apporter des effets induits notamment en termes d'emplois, mais nous nous trouvons face à un manque de volonté lié à l'image ancienne que véhicule l'industrie. Nous devons la rendre attrayante. C'est l'occasion de créer les formations adéquates pour en faire une filière de vie sur notre territoire.

Ces futurs habitants induisent des constructions supplémentaires. Istres compte déjà de nombreux programmes immobiliers en cours ou à démarrer. Quelle projection faites-vous pour Istres en tenant compte du futur PLUI et du souhait de non artificialisation des sols ?

Il faut d'abord que l'État réfléchisse bien à l'affirmation de ses choix et des conséquences qui en découlent. La non artificialisation des sols est une bonne chose pour la protection de la biodiversité, encore faut-il savoir ce que l'on protège réellement. Je privilégierai toujours l'Homme à l'insecte ou à la petite fleur ! Nous sommes là pour trouver la bonne

mesure d'équilibre et ce n'est pas toujours facile. Notre volonté politique reste d'assurer le développement de notre ville à travers ces constructions en projetant des programmes à taille humaine pour rester dans un schéma de tranquillité et de plaisir d'y vivre comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant.

L'environnement était au cœur du programme. Cette préoccupation a déjà été concrétisée par les pistes cyclables, la replantation du site des Maurettes, des moyens décuplés pour le CCFE, la rénovation énergétique des bâtiments publics...

Sur les pistes cyclables, c'est un rattrapage phénoménal de notre déficit grâce au concours de la Métropole, de la Région et de l'Europe.



Réunion du SPER, à Istres, en présence du Préfet de Région, Christophe Mirmand.



Vue intérieure de la future médiathèque.

Nous réfléchissons maintenant à comment se rendre à Miramas ou à Fos-sur-mer dans un cadre ludique mais aussi lors de déplacements professionnels. Il nous faut aussi régénérer les sites dévastés par les incendies. Nous nous y employons depuis 2019.

Il reste encore de belles réalisations à venir : le parc urbain des Carmes, la Naturothèque au parc de l'Olivier...

Le réchauffement climatique et ses effets négatifs nous poussent à réfléchir notamment à des îlots de fraîcheur en centre-ville avec le futur parc urbain des Carmes où les familles pourront venir vivre des moments agréables. Chaque fois que cela sera possible, nous donnerons une tonalité verte, sur d'autres artères de la ville, avec une reconquête du trottoir par des éléments rafraîchissants.

La santé n'est pas une prérogative municipale mais vous restez volontariste : mutuelle d'initiative communale, implantation de centres de santé privés ou publics, futur déménagement de la maison de retraite publique des Cardalines...

Nous découvrons au fur et à mesure une nouvelle compétence à exercer dans le domaine de la santé qui n'échoit pas d'ordinaire aux maires. Nous nous sommes lancés dans une politique volontaire d'assistance à la santé, à la fois sanitaire et sociale, notamment depuis la crise de la Covid et la nécessité d'être au premier rang pour la défense de nos populations, afin qu'elles soient le moins touchées possible. La pénurie de médecins nous oblige à avoir une réaction appropriée, que ce soit avec l'hôpital de Martigues, dont le directeur s'est montré très ouvert, ou notre clinique, qui a maintenu ses urgences et assure désormais le suivi gériatrique.

En matière de sécurité, vous avez étoffé le dispositif communal : un poste de proximité de la police municipale en centre-ville, des pièges à images connectées, l'extension du CSU...

Même si Istres est bon élève en matière de chiffres de la délinquance, nous ne devons pas nous contenter de ce résultat. Ce qui m'intéresse, c'est d'être tout le temps en situation de pouvoir réagir, d'autant qu'il faut bien constater que la société se dégrade. Il y a davantage d'incivilités, de petits trafics, de conflits et il faut essayer d'y faire face afin que l'ambiance et le principe du bien vivre ensemble continue. C'est pour cela

Le futur parc urbain en centre-ville.



que nous avons une police en grand nombre sur le terrain, qui peut agir 7 jours sur 7 et 24h sur 24, ce qui est tout à fait exceptionnel. Seulement deux villes en sont dotées dans le département, Marseille et Istres, même si les raisons ne sont pas les mêmes.

On vous sait particulièrement attaché à la conversion du Domaine de Conclué en lieu d'accompagnement des enfants malades et leurs familles. 2023 aura été marquée par le parrainage de Zinédine Zidane.

Je remercie tous ceux, y compris les services de l'État, qui ont vu ce beau projet d'un œil attentif. Maintenant, nous devons passer au stade concret. Avec Nathalie Paoli et son association le Point rose, le terrain est bien défriché. A nous d'assumer, dès cette année, la construction en récupérant les financements appropriés mais aussi en faisant en sorte que ce centre autour de la fin de vie des enfants soit un élément déterminant dans la prise en compte de ce sujet. Il y a là un rôle majeur à tenir pour que ces familles ne s'écroulent pas et puissent se raccrocher à la vie après la perte de leur enfant.

2023 a été l'année du démarrage des travaux préparatoires à la démolition-reconstruction du Théâtre de l'Olivier, un projet important du centre-ville après l'ouverture du centre d'art Polaris.

Polaris est effectivement une belle scène pour que d'aussi belles expositions puissent y être accrochées. Avec Nicole Joulia, nous sommes très heureux parce que cela permet à toutes les générations d'en profiter. Lorsque les choses vont bien, il faut les saluer. Je suis assez stupéfait que le dossier du théâtre soit sorti si vite et si bien. Cela va être l'équipement qui va marquer plusieurs générations et restera comme l'élément fondamental des choix politiques que j'aurai eu à faire.

Un projet ne figurait pas sur ce programme puisqu'il remonte au mandat précédent : l'extension du port des Heures-Clares.

Présenté dès 2017 à la population, ce n'est qu'au printemps 2024 que les premiers travaux débiteront sur le site. On touche enfin au but ?

Je me réjouis que les travaux préparatoires aient enfin commencé après avoir été présentés à la population, il y a six ans. Le retard a été la conséquence de contraintes environnementales et d'études sur la biodiversité. Aujourd'hui, elles ont été réalisées. L'extension ne concerne pas uniquement le port et les plaisanciers, mais aussi le quartier. Il reste encore une partie terrestre avant d'entamer la phase de conversion d'un port fonctionnel et dépollué.

Un autre projet semble ne pas avancer : le golf et l'éco-quartier de Rassuen. Même l'un de ses promoteurs, l'architecte Rudy Riciotti, s'impatiente de pouvoir enfin le démarrer.

Cela fait maintenant six ans... Nous restons tout à fait mobilisés sur ce projet que nous avons modifié cinq fois à la demande des services de l'Etat. Tous les avis préalables sont positifs mais il nous a été demandé de mettre à disposition 80 hectares de terrains en compensation. Mes services m'assurent que nous allons y arriver avec encore un peu de temps. L'enquête publique devrait pouvoir être lancée en ce premier trimestre 2024 ce qui permettra d'entrer dans la phase active de naissance du golf, et je suis tout aussi impatient que l'architecte.



Le futur golf de Rassuen.



Photo : eWilmette & associés

Le bien-être animal a été pris en compte avec de nombreuses initiatives comme l'implantation de canisettes qui ont valu à Istres l'obtention du label régional « Ville amie des animaux ». En 2024 va démarrer le refuge-chenil des Maurettes.

L'incivilité des propriétaires nous a amenés à dédier des lieux afin qu'il n'y ait plus d'excuse et que la ville ne soit plus souillée. Pour le bien-être animal à proprement parler, le refuge est en cours de démarrage. Nous aurons un dispositif d'hébergement et de soins, un cadre bénéfique pour tout le monde. Il accueillera bien sûr les situations d'urgence ou d'errance, mais aussi nos amies les bêtes durant des périodes de vacances de leur maître.

Les services publics pour tous ont été renforcés avec l'ouverture de la Maison du Bel âge en ville, les foyers seniors de Gouin et Rassuen et France Services au Prépaou. Vous préparez aussi la mue de ce quartier avec la reconstruction du centre social.

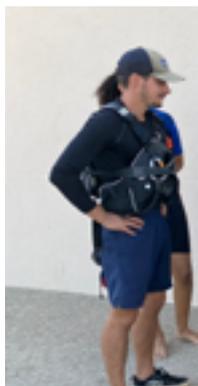
Au centre social des quartiers Sud, les conditions de travail ne sont pas les meilleures. Cette situation ne pouvait perdurer dans un quartier

qui nous tiens particulièrement à cœur. C'est un gros projet, pour lequel le concours a été lancé. La maquette qui aura été retenue pourra être présentée en début d'année. Ce sera un bâtiment qui accueillera aussi d'autres services. La mairie annexe va être démolie et recomposée. Le but étant d'aérer le quartier en enlevant cette barrière. Cela donnera un environnement plus agréable et permettra de limiter les petits trafics.

Le numérique prend une place de plus en plus importante dans nos vies. Vous avez souhaité qu'Istres reste précurseur en développant un ambitieux programme pour la « smart city », une ville connectée au service de ses usagers, couronnée en décembre par la signature d'une première convention avec la Métropole.

Nous avons souhaité nous mettre au goût de la modernité en se servant de ses effets positifs pour renforcer le lien avec les administrés par des pratiques nouvelles et plus simples. La « smart city » a cette mission ainsi que de limiter les coûts de nos propres services. Le souhait est d'offrir à la population un numérique qui ne se vit pas en vase clos. Je suis très attentif à ce que personne ne soit déconnecté. Il est de notre rôle de populariser son usage pour l'offrir au plus grand nombre.

C'est dans cette même logique que les travaux vont démarrer au CEC pour un pôle numérique ludique qui intégrera la Micro-Folie.



Cette opération, qui sera faite en 2024, sera assez merveilleuse puisqu'elle va regrouper cette pratique courante du numérique pour tous et s'adresser aux jeunes avec ce qui devient un sport en offrant une salle qui sera l'équivalent d'un stade. Et nous aurons en plus une « Micro-Folie », élément auquel je tiens beaucoup, relié au ministère de la Culture, connecté à des outils technologiques avancés. Cela donnera à nos enfants un degré de connaissance, à mon sens, étourdissant car épanouissant.

Vous avez dû reporter voire annuler certains projets : pôle éducatif lié aux sciences, nouvelle cuisine centrale, baignade dans l'étang de l'Olivier ou extension de la plage de la Romaniquette. Qu'est-ce qui a dicté vos choix ?

Il ne faut pas oublier que nous subissons chaque année une ponction de l'État, de l'ordre du million d'euros, pour contribuer à la réduction du déficit du pays. Avec l'explosion des factures énergétiques, nous avons été dans l'obligation de reporter des projets imaginés dans le programme électoral dont la nouvelle cuisine centrale et l'aire de baignade dans l'étang de l'Olivier.

Les opérateurs privés sont nombreux à vouloir investir à Istres. Qu'en est-il de la piste de karting et du water jump ?

Pour le water jump, nous avons quelques inquiétudes parce que la Covid a eu des effets néfastes sur l'investisseur qui projetait cette opération sportive. Pour le karting, nous sommes toujours en discussion, rien n'est arrêté.



Le secteur de la Bayanne va être grandement modifié, même si la Ville ne supervise pas tout. Déménagement de la cité, collège, maison de retraite, extension de la zone commerciale du Tubé : où en est-on ?

Pour ce qui est des logements, nous avons commencé les études. C'est en bonne voie puisque les permis ont été signés pour qu'une première tranche puisse être bientôt réalisée par CDC Habitat. Ce sera le démarrage de ce nouveau quartier. Le terrain devenu vacant sera remplacé par tout un concept économique basé sur la petite logistique et une pépinière d'entreprises. Avec l'accroissement annoncé de la base aérienne, nous étudions l'implantation d'hôtels. En ce qui concerne le collège, nous en sommes au stade du démarrage des études. Nous aurons l'occasion de lancer le concours d'architecte cette année.

2023 a enfin vu les premiers travaux du futur centre de secours et d'incendie. Après plus d'une décennie d'attente, c'est un réel soulagement ?

Ça y est ! J'avais lancé le dossier de demande en 2001. Il y a eu quelques vicissitudes, maintenant c'est de l'histoire ancienne. C'est un juste retour des choses pour ce centre de secours et son effectif qui a beaucoup d'abnégation pour exercer leur métier malgré des conditions déplorables.



Avec Martine Vassal, lors de l'inauguration du centre d'art Polaris.



Inauguration de la base nautique d'Entressen.

En revanche, la voie rapide semble faire du sur-place alors qu'elle est indispensable au devenir du secteur.

C'est un sujet d'autant plus important que tout le monde en connaît le niveau de saturation. Nous avons des projets qui se multiplient autour et qui vont nécessairement densifier le problème. Lorsqu'on y ajoute les projets industriels comme Carbon et d'autres, il ne peut y avoir qu'un effet grossissant. L'accès par le chemin des Bellons représente à lui seul un investissement de 14 à 15 millions d'euros. C'est acquis au débat. Quant au rattachement à la liaison Fos-Salon, nous pouvons imaginer que, grâce à l'acharnement des uns et des autres, elle puisse être réalisée le plus tôt possible. Nous sommes à un tournant où nous sentons que des choses positives vont se produire. La perspective des Jeux olympiques d'hiver 2030 dans les Alpes est un élément qui devrait faciliter la prise en compte de cet axe-là, fondamental à la fois pour le développement de notre territoire, la sécurité des usagers et la quiétude des résidents qui se trouvent sur le parcours.



Quel message personnel souhaitez-vous adresser aux Istréennes et aux Istréens pour 2024 ?

Il ne change pas. Même si, de temps en temps, je peux éprouver du découragement, il faut rester optimiste ! Même si notre allant, en ayant de l'imagination et de l'action, trouve toujours un obstacle, nous pouvons compter sur des personnes à l'écoute. Le travail de Régis Passerieux, le sous-préfet d'Istres, est remarquable pour dénouer tous les fils qui s'entrelacent et nous étranglent. Si le contexte est difficile, nous sommes aidés par la Métropole, le Département et la Région qui, bien que rencontrant les mêmes contraintes que nous, nous permettent de continuer à aller de l'avant. Même si la masse financière est moins importante que par le passé, notre rôle est de maintenir le standing offert à la population. L'enfance reste une priorité et il n'est pas question de toucher à la cantine à 1 euro. Nous allons donc consolider tout ce qui existe déjà, sans jamais perdre l'envie de vouloir innover, ce que nous ferons chaque fois que cela sera possible, dans ce nouvel état d'esprit. Nous souhaitons conserver à Istres une joie de vivre et des services en grand nombre, de belle qualité et à un prix qui est largement acceptable et certainement en dessous de celui de nos voisins. Je souhaite donc que chaque Istréenne et chaque Istréen sache que notre préoccupation est avant tout leur bien-être. C'est sur cette lancée que 2024 poursuivra la voie tracée.



Flashez le QR code avec votre smartphone ou rendez-vous sur www.istres.fr/voeux2024

